

L'ANNIVERSAIRE!...

Un an! Oui, bientôt un an!

Encore quelques tours de cadran à la clé, et nom de dieu, nous en serons à l'heure faramineuse de la *Véryfication*.

Ce jour-là, pour ne parler que de Paris, Mazas était bondé d'anarchos.

Trois jours avant, le 22 avril au matin, tous les gas ayant montré un peu leur crête, - ceux que la rousse tenait à l'œil, étaient cueillis au saut du lit. En file indienne, ils rappliquaient au Dépôt, - antichambre de Mazas.

Le lendemain, les quotidiens jubilaient, kif-kif des petites folles. On leur aurait enlevé de sur la carcasse un poids de 500 mille livres, qu'ils n'auraient pas été plus en fête. Ils se fendaient de leur petit alléluia:

«Bourgeois et capitalos, qu'ils chantaient, banquiers, patrons, proprios, gouvernants, juges, crapulards et bandits, dormez tranquilles! Les anarchos sont muselés: tous logent à Mazas. Un brin de patience, et sans jagerie, on embarquera ces malfaiteurs pour Cayenne et pour Nouméa...».

Et à reluquer ces tartines jubilatoires, les jean-foutre de la haute se prenaient à espérer.

C'est si bon de se sentir le cœur à l'aise, quand ou a enduré une passade de terrible cauchemar!

Plus d'anarchos!

Plus de trouille...

C'était un beurre. Ouf! La peur quittait les salauds, tout comme elle les avait pris.

C'était donc fini! On allait pouvoir reprendre son petit train-train: chacun retournerait à ses vices, et entre le champagne et le fromage, on rigolerait de la chiasse passée, - kif-kif d'un mauvais rêve!

Oui, nom de dieu, les crapulards de la haute s'étaient figuré ça. Ces cruchons-là sont si bêtes qu'ils supposaient que les anarchos sont une bande de maboules sans queue ni tête... La bande foutue au bloc, le tour était joué: il n'en serait plus question.

Tralala, il n'en va pas ainsi!

Les anarchos ont une raison d'être:

Pourquoi, jean-foutres, le 23 avril auriez-vous roupillé plus tranquillement que le 21?

C'est-y les cent et quelques anarchos collés au bloc qui avaient changé la situation?

Pauvres pochetées!

La situation était kif-kif bourriquot. Aussi terrible pour vous le lendemain que l'avant-veille.

Ah! Si au lieu de dire: *«Les anarchos sont à Mazas, on peut se la couler joyeuse...»*,

Vous aviez pu dire: *«La Question Sociale est résolue. Les gosses peuvent téter jusqu'à plus soif, sans craindre que le nichon de la mère se tarisse. Y a plus de crève-la-faim bouffant des trognons ramassés dans les boîtes à poubelle. Les portes cochères, les bancs des boulevards n'abritent plus de refileurs de comète.*

Tout le monde a un plumard et une piôle. Les ouvriers ne sont plus exploités par les patrons. Les usines sont devenues de petits palais ou on a plaisir à masser sans fatigue. Finie la misère! Chacun a plus qu'il ne désire: nul n'a à se plaindre! nul ne jalouse son voisin!...».

Ah, si vous aviez pu crier cela, certes, le 24 avril vous auriez eu bougrement raison d'être dans la joie.

Le pouviez-vous?
Nom de dieu, non!

Donc, pas la peine d'insister: c'est pas quelques anarchos de moins dans la balance qui pouvaient faire pencher le plateau de votre côté.

Vous auriez dû comprendre ça. Cela vous eût évité une sacrée déception!

Quel coup, nom de dieu, quand le 25 au soir, sur les neuf heures, la boutique de Véry sautait comme une merde!

Y avait pas mèche d'accuser les fortes têtes: tous étaient bouclés.

Fallait donc se rendre à l'évidence et avouer que quelques rafles ne suffisaient pas.

Les anarchos, c'est pire que le chiendent: leurs racines sont si profondes que la bourgeoisie pourrait s'arracher les boyaux, sans parvenir à les extirper.

Quelle meilleure preuve que la *Véryfication*?

Le lendemain, Ravachol et le petit Biscuit passaient à' condamnation. Toutes les précautions étaient prises pour qu'il n'arrive pas d'avaros.

Eh bien, un zigue d'attaque était plus malin que tous les sergots, les roussins et les jugeurs.

A l'heure qu'il fallait, il prouvait aux richards qu'il n'y aurait pour eux ni fin ni cesse, tant que le populo serait exploité.

«*C'est Meunier, dit-on, qui fit la chose*». La turne de Véry était devenue, pour les bourgeois, quèque chose comme Lourdes, pour les crétins.

On y allait en pèlerinage! On vantait la canaillerie de cette bande de troquets qui n'avaient pas eu honte de livrer aux roussins un homme qui était leur hôte! Ravachol mangeait, à leur table... Chez les sauvages, l'hospitalité, c'est quèque chose de sacré.

Non contents de ça, les Véry spéculaient sur leur saloperie; ils battaient monnaie avec leur infamie.

Voyez-vous Judas-l'Ischariote ouvrant boutique et vendant au litre le sang de Jésus!

Frapper là, c'était toucher l'endroit sensible; c'était pulvériser l'idole bourgeoise. C'est ce que fit Meunier...

Et aujourd'hui, pour le bout de l'an de Véry, à défaut de la tête de Meunier, les jugeurs voudraient décoller celle de Francis.

Émile POUGET,
Le Père Peinard.
